

Action locale Effet global

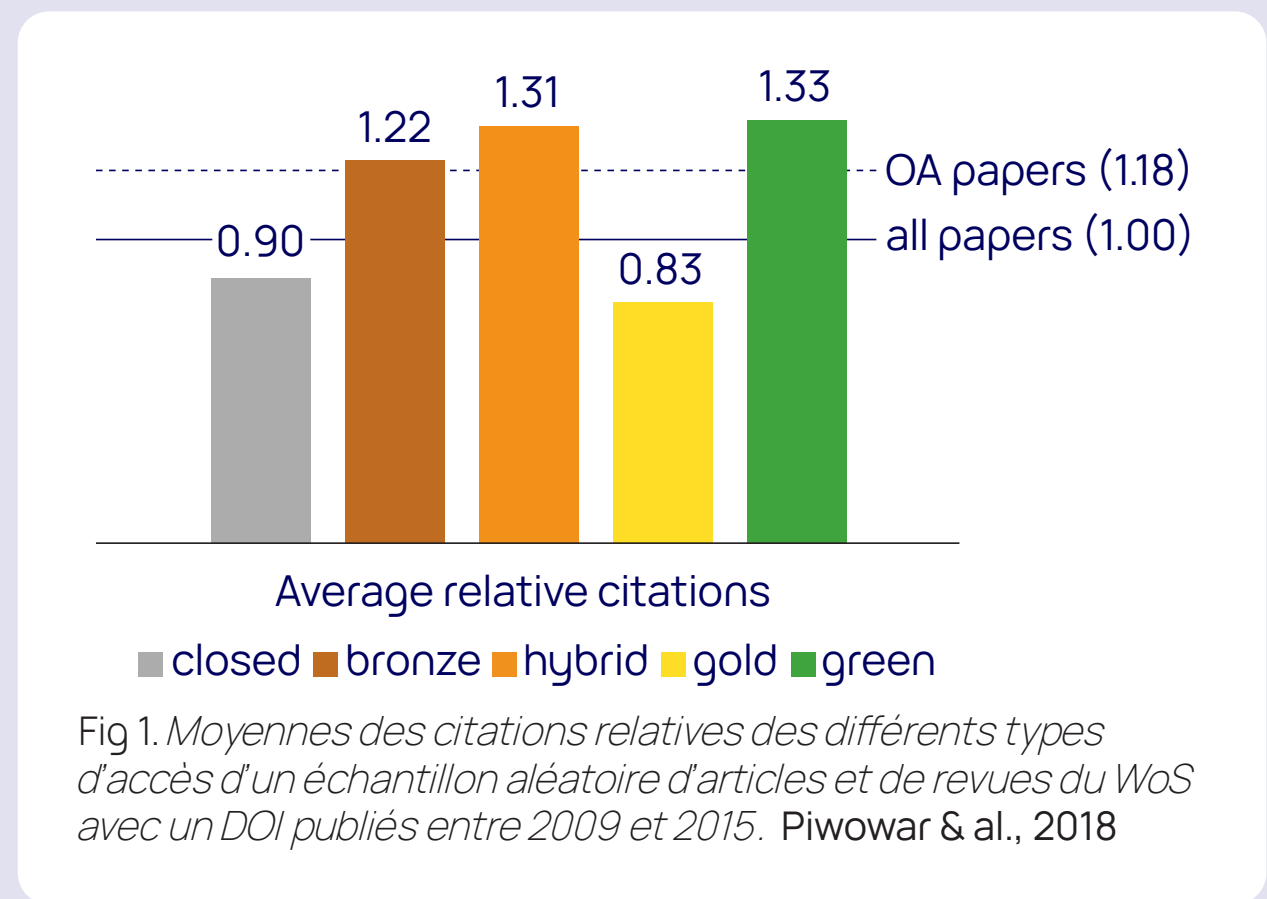
HAL est l'archive ouverte nationale destinée à accueillir, pérenniser et contribuer à la diffusion des travaux scientifiques.

Ce poster, créé par le CCSD et les ambassadeur·ices HAL, met en lumière les avantages et impacts de cette plateforme à différentes échelles. En renforçant la visibilité des travaux déposés, tout en facilitant la collaboration et en assurant la pérennisation des connaissances, HAL contribue activement à une recherche plus ouverte et accessible au service du bien commun.

CHERCHEUR·E

Visibilité & citation

Un consensus démontre l'effet positif du dépôt en open access (OA) sur **la visibilité et la citation** d'un article scientifique, comparé à un article fermé ^[6]. De plus, parmi les différentes voies de l'OA, les articles déposés en archives ouvertes (green OA), dont HAL, disposent d'une **citation relative moyenne supérieure** à tout autre modèle d'OA (fig. 1).



En effet, les articles recourant au green OA récoltent en moyenne jusqu'à **106% de citations en plus** que les articles gold OA (fournis par l'éditeur) ou les articles fermés ^[6].

Il en va de même pour l'accessibilité des données. Les articles comportant des déclarations sur la disponibilité des données ont un **impact de citation jusqu'à 25 % plus élevé** en moyenne ^[2].

[1] Achard A.L. et al. (2018). Idée reçue #4 «l'Open Access facilite le plagiat». Matinée Open Access Week Lyon oawlyon2018 «Bibliothèques et chercheurs : la science ouverte en com mun». Lyon, France, 2018. hal-01898055
[2] Colavizza G. et al. (2020). The citation advantage of linking publications to research data. *PLOS ONE* 15(4): e0230416. 0.1371/journal.pone.0230416
[3] Karamikolas, N. N., & Skourlas, C. (2014). Personal digital libraries: A self-archiving approach. *Library Review*, 63(6/7), 436-451. https://doi.org/10.1108/LR-06-2014-0073
[4] Piwowar H. et al. (2018). The state of OA: a large-scale analysis of the prevalence and impact of Open Access articles. *PeerJ*, 6:e4375. 10.7717/peerj.4375
[5] Puspita, D. et al. (2024). Open Access Institutional Repository in the Digital Era: Preventing or Increasing Plagiarism? *Justicia*, 5(1), v. 13, n. 2, p. 168-188, aug. 2024. ISSN 2549-0907. 10.20961/justicia.v13i2.85096
[6] Young, J. S., Brandes P.M. (2020). Green and gold open access citation and interdisciplinary advantage: A bibliometric study of two science journals. *The Journal of Academic Librarianship*, Volume 46, Issue 2, 102105. ISSN 0099-1333

Archive personnelle

HAL, notamment à travers l'édition d'un CV académique et exhaustif, peut également être considérée comme une forme de **bibliothèque numérique personnelle**. HAL répond à plusieurs de ces principes ^[1] :

- l'auto-archivage
- la gestion personnalisée de l'information
- l'accès pérenne
- une réduction du temps de recherche
- une diminution des risques de liens brisés ou de documents indisponibles

Propriété intellectuelle

Contrairement à une croyance répandue, le dépôt de travaux en OA sur une archive ouverte **n'augmente pas les risques de plagats**.

Si elles ne peuvent éliminer la pratique du plagiat, les archives ouvertes renforcent considérablement la capacité des universitaires à évaluer, comparer et se référer à des travaux scientifiques déposés en libre accès. De fait, elles contribuent à **prévenir le plagiat** et à **promouvoir l'intégrité** de la recherche scientifique ^[3].

Sur HAL, l'horodatage garantit la paternité du dépôt sur le plan juridique ^[1]. L'idHAL, identifiant auteur, vient renforcer ce dispositif. Apposer une **licence libre** sur un dépôt facilite également la réutilisation de celui-ci, tout en garantissant la mention ou des auteurs·es.

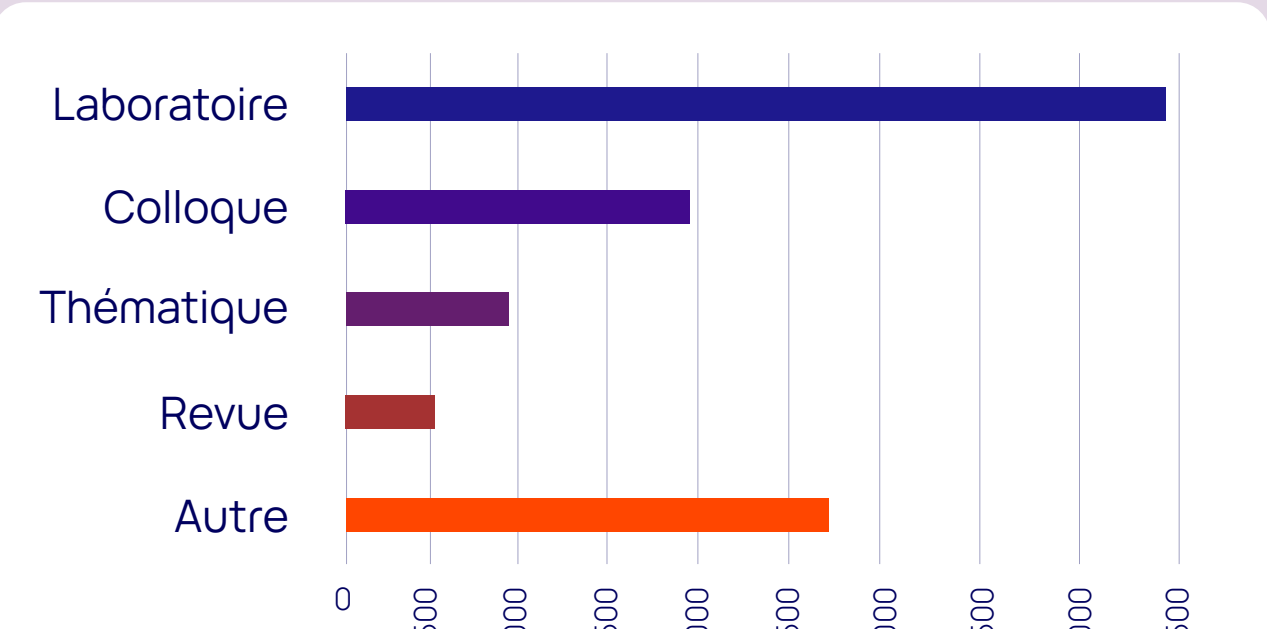
LABORATOIRE

Centralisation par collection

Il est primordial pour les chercheurs d'avoir facilement accès aux travaux **produits par leurs pairs d'aujourd'hui, comme d'hier** ^[3].

Comment rendre compte de l'histoire d'un collectif scientifique à travers ses publications, sans être tributaire d'abonnements ?

Une collection HAL **valorise les travaux d'un collectif**, appartenant à un même **laboratoire, événement ou champ de recherche** (fig. 2). Elle centralise les publications, facilite leur diffusion et renforce donc la visibilité du laboratoire tout en racontant son histoire ^[4].

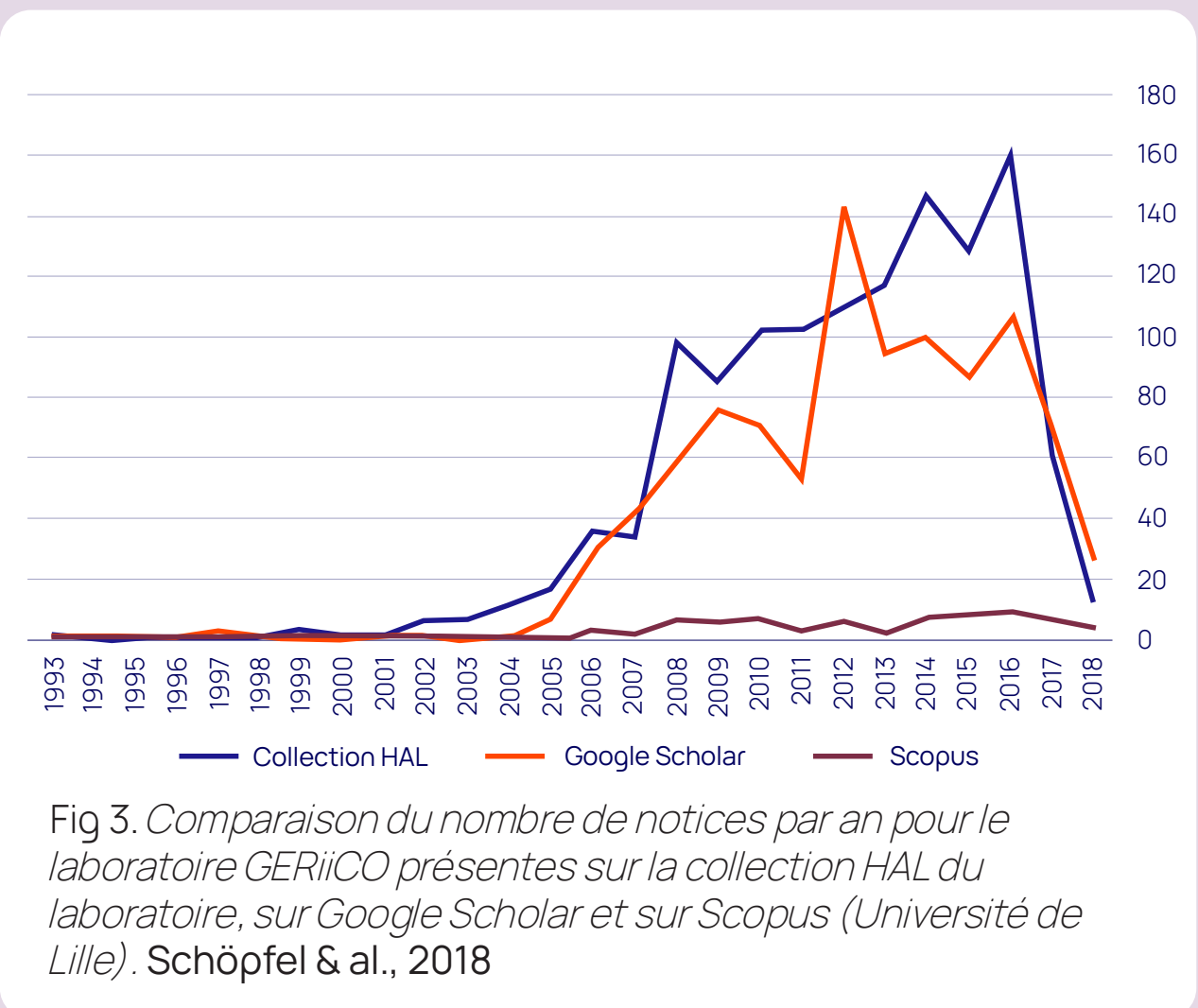


Grâce aux informations sur les auteurs et les coauteurs, une collection sur HAL favorise et participe à **l'analyse scientométrique** des réseaux scientifiques au sein et autour du laboratoire ^[4].

[1] Bryant, R. et al. (2017). Research Information Management: Defining RIM and the Library's Role. OCLC, Dublin, OH. https://www.oclc.org/research/publications/2017ocresearch-defining-rim.html.
[2] De Castro, R. (2018). Mapping the European CRIS infrastructure and its potential applications. Communication présentée à Antwerp ECDOM Workshop "Working with National Bibliographic Databases for Research Output", Antwerp. https://easpacecris.eu/crisis.org/handle/11366/705.
[3] Levin, N. et al. (2016). How Do Scientists Define Openness? Exploring the Relationship Between Open Science Policies and Research Practice. *Bulletin of Science, Technology & Society*, 36(2), 128-141. 10.1177/02704651668760.
[4] Schöpfel, J., et al. (2018). Valoriser les publications d'un laboratoire universitaire dans l'environnement de la science ouverte. ICAO 2018 3e colloque international sur le libre accès, ESS Rabat, Maroc. hal-01940352

Cartographie d'un laboratoire

Les grandes bases de données internationales, telles que Web of Science ou Scopus, restent **peu représentatives de la pluralité et de l'exhaustivité de la production scientifique des laboratoires français**. Par ailleurs, les outils de recherche comme Google Scholar ou Dimensions souffrent, quant à eux, d'un **manque de transparence et de fiabilité** (fig. 3) ^[4].



Les collections dans HAL jouent un rôle essentiel en tant que **vitrine exhaustive des laboratoires**. Elles permettent d'agréger, de conserver et d'exploiter les métadonnées liées aux activités de recherche ^[1].

De fait, HAL s'impose en France – voire au niveau européen, comme pour les projets ERC – comme **un outil incontournable** pour produire des connaissances sur la recherche et aider les structures et institutions scientifiques à assurer le suivi des projets scientifiques et à fournir des informations nécessaires aux bilans, aux rapports d'activité et aux campagnes d'évaluation ^[2].

SOCIÉTÉ

Archivage pérenne

La préservation du savoir humain repose sur un principe fondamental : **assurer la pérennité des produits de la recherche**, en constante évolution. C'est une nécessité, afin que les chercheurs et les étudiants d'aujourd'hui et de demain puissent les consulter, s'en inspirer et les exploiter ^[4].

174 revues en accès libre, couvrant tous les grands thèmes de recherche ont **disparu du web entre 2000 et 2019**, en raison d'un manque d'archivage complet et ouvert ^[2].

28% de publications avec un DOI ne sont **pas correctement préservées** dans une archive numérique majeure ^[3].

Un article non-archivé dans une archive pérenne est de fait plus **vulnérable** aux aléas économiques, techniques ou politiques des différents acteurs de la publication qui menacent les revues et plateformes commerciales.

HAL est une **solution au niveau international pour garantir un accès libre et continu aux travaux de recherche**, contribuant à lutter contre la perte de connaissances scientifiques.

[1] Belli, S., et al. (2019). Open Science and Open Access, a Scientific Practice for Sharing Knowledge. *ICAI Workshops*. https://www.semanticscholar.org/paper/Open-Science-and-Open-Access%2C-a-Scientific-Practice-Belli-Cardenas/6955264099177a1e766b20663d62bd1c8d570
[2] Cramer, T., et al. (2023). A perpetual motion machine: The preserved digital scholarly record. *Learned Publishing*, 36(2), 312-318. https://doi.org/10.1002/leap.1494
[3] Eve, M. P., (2024). Digital Scholarly Journals Are Poorly Preserved: A Study of 7 Million Articles. *Journal of Librarianship and Scholarly Communication* 12(1). doi: https://doi.org/10.31274/jlsc.16288
[4] Laakso M. et al. (2021). Open is not forever: A study of vanished open access journals. *J Assoc Inf Sci Technol*, 72:1099-1112. https://doi.org/10.1002/jasi.24460
[5] Le Plan national pour la science ouverte 2021-2024 : Vers une généralisation de la science ouverte en France | enseignementsup-recherche.gouv.fr (s. d.). https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/fr/le-plan-national-pour-la-science-ouverte-2021-2024-vers-une-generalisation-de-la-science-ouverte-en-4825
[6] Open Access | UNESCO. (s. d.). UNESCO. https://www.unesco.org/en/open-access
[7] Suber, P. (2012). Open Access: The MIT Press. https://doi.org/10.7551/mitpress/9286.001.0001

Bien commun et libre accès

Pour favoriser le développement des connaissances, la société doit avoir accès à une littérature scientifique de qualité, validée par les pairs. **Mais, sans diffusion, la connaissance reste invisible** ^[6].

La recherche librement accessible **circule plus rapidement** et atteint un **public plus large**, participant de fait à la démocratisation des sciences, à l'accélération des découvertes scientifiques et à l'innovation ^[1].

Le libre accès permet à tous, y compris les **individus et institutions sans abonnement ou moyens financiers**, d'accéder à la recherche scientifique. Cela inclut des étudiants, des chercheurs indépendants, des ONG, des journalistes et des décideurs politiques ^[7].

« La recherche scientifique est un bien commun que nous devons partager le plus largement possible. Le rôle des pouvoirs publics est de rétablir la fonction initiale de la science, comme facteur d'enrichissement collectif. »

Premier Plan National pour la science ouverte (2018-2021)

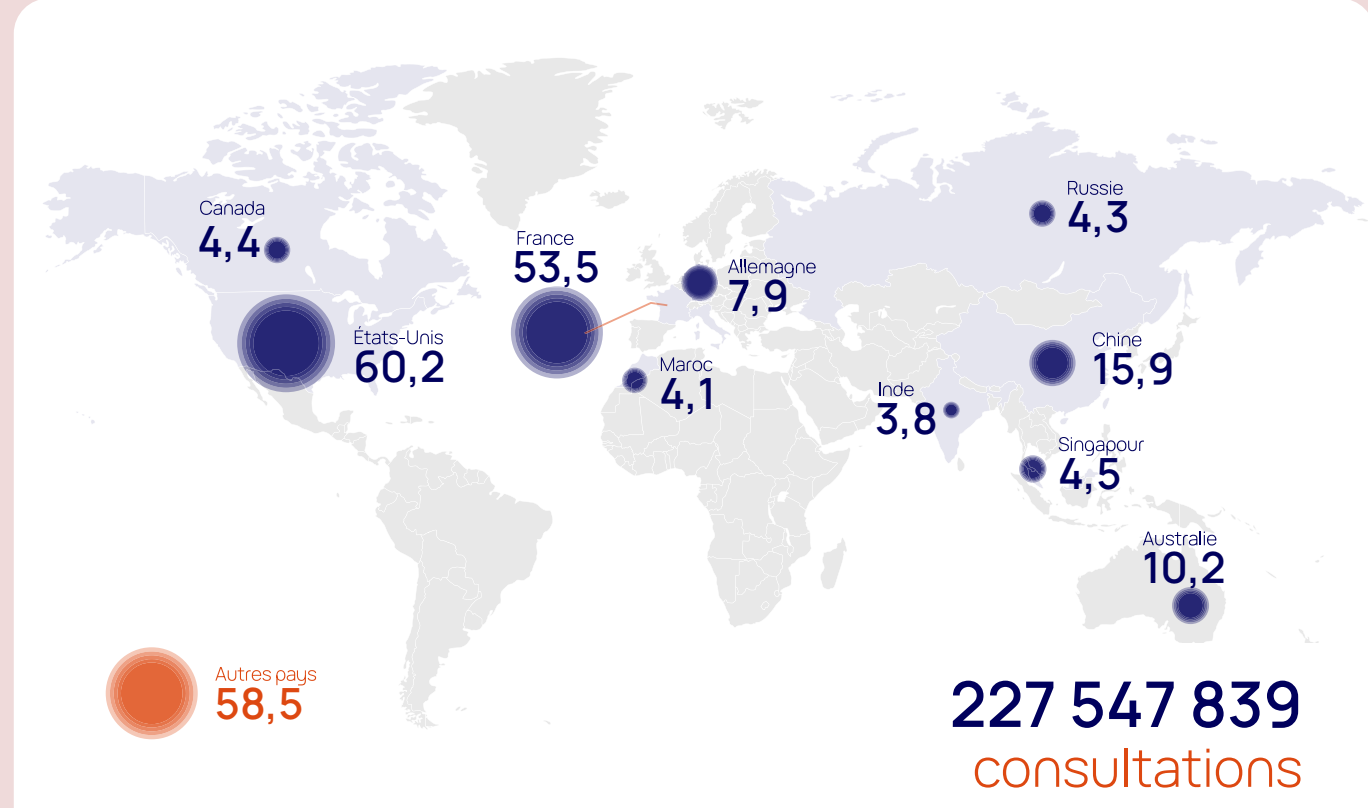
La recherche scientifique, en particulier lorsqu'elle est financée par des fonds publics, **appartient à tous** et est, de fait, un bien commun. La privatisation de cette connaissance, via des abonnements coûteux ou des paywalls, **limite son potentiel sociétal** ^[7].

COMMUNAUTÉ

Collaboration

Les archives ouvertes influencent les stratégies de développement des collections des bibliothèques universitaires : elles déplacent l'attention **de la propriété vers l'accès**. Elles facilitent un accès plus large aux travaux académiques et soutiennent la collaboration et l'innovation au sein de la communauté scientifique ^[4].

De fait, les pratiques ouvertes favorisent les échanges entre chercheurs en améliorant la visibilité et la découvrabilité de leurs travaux. Elles facilitent également l'accès rapide à de nouvelles données et ressources logicielles, tout en ouvrant la voie à des **collaborations sur des projets communs** en cours ^[3].



Ce mode de fonctionnement dépasse les approches traditionnelles de collaboration. C'est une méthode à la fois plus équitable et plus performante pour produire une science rigoureuse ayant un impact mondial (fig. 4) ^[2].

Moissonnage

Déposer sur HAL, c'est bénéficier d'une large diffusion. En effet, l'archive profite d'un excellent moissonnage auprès de :

- **bases de données** (PubMed, Software Heritage...)
- **moteurs de recherche** (Google Scholar, Semantic Scholar...)
- **agrégateurs de contenus** (CORE, OpenAlex, Unpaywall...)

Projets

HAL soutient la **visibilité des projets financés** (ANR, ERC, Ademe, Anses...) en centralisant et diffusant les publications et les données associées.

HAL s'appuie sur des **référentiels dédiés aux projets financés nationaux**. Lors du dépôt d'une publication, les chercheurs peuvent associer leur travail au projet concerné en sélectionnant le projet approprié dans le référentiel. Cette association permet de **regrouper toutes les publications liées à un même projet**, facilitant ainsi le suivi et la visibilité des résultats de la recherche.

HAL permet également le **dépôt et la diffusion** des actes de colloques, des présentations, des posters et autres **contributions issus d'événements scientifiques** ^[1], rendant compte de manière plus exhaustive de l'activité de recherche.

[1] Abela, C. (2009). L'archive ouverte HAL:SHS : Comment ça marche, pourquoi s'en servir ? e-Migrinter, 3, Article 3. https://doi.org/10.4000/12664
[2] Belli, S., et al. (2019). Open Science and Open Access, a Scientific Practice for Sharing Knowledge. *ICAI Workshops*. https://www.semanticscholar.org/paper/Open-Science-and-Open-Access%2C-a-Scientific-Practice-Belli-Cardenas/6955264099177a1e766b20663d62bd1c8d570
[3] McKiernan E. C., et al. (2016). Point of View: How open science helps researchers succeed. *eLife* 5:e16800. https://doi.org/10.7554/eLife.16800
[4] Oladokun, B. et al. (2024). The Open Access Effect: Transforming Collection Development Using Open Repositories. *International Journal of Librarianship*, 9(4), 36-51. 10.23974/ijol.2024.vol9.4.395